



## Education: l'équation insoluble du dédoublement des CP en REP+

Une rentrée en fanfare ! C'est ce que promettait le nouveau ministre de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer, quelques jours après son arrivée rue de Grenelle. «Je compte faire en sorte qu'il y ait des chorales dans toutes les écoles et collèges, déclarait-il. L'idée est de montrer que la rentrée est un jour à vivre non pas avec inquiétude mais avec joie et confiance.» Las, c'est une autre réforme qui risque d'apporter son lot de fausses notes, voire de couacs en septembre.

Promesse phare du candidat Macron, le dédoublement des classes de CP et CE1 dans les 1.081 quartiers les plus pauvres – les zones «REP» et «REP+» dans le jargon – commence à susciter la grogne sur le terrain. Au point que des mobilisations ont déjà eu lieu en Seine-Saint-Denis, dans le Rhône, le Vaucluse, le Var et que d'autres sont attendues en Seine-et-Marne, dans le Tarn-et-Garonne et en Haute-Garonne. A la rentrée, seules quelques 2.200 classes de CP devaient être concernées dans les 350 zones les plus défavorisées (REP+).

### Déshabiller Pierre pour habiller Paul

Consensuelle sur le papier, la division par deux des classes de CP des quartiers pauvres – de 24 à 12 élèves – passe par des redéploiements de postes qui donnent l'impression aux enseignants que le ministère «déshabille Pierre pour habiller Paul». Dans le détail, ils craignent que les effectifs affectés au dispositif «plus de maîtres que de classes» sous François Hollande soient aspirés par le dédoublement des CP et CE1. Jean-Michel Blanquer l'assume en partie. «Sur 4.000 créations de postes [prévus pour la rentrée prochaine, ndlr], nous en consacrons 2.500 au dédoublement des CP en REP+ [350 quartiers les plus pauvres]», détaille-t-il dans *La Voix du Nord* du 26 juin. Puis, il ajoute : «Nous continuerons à mettre en œuvre le plan «plus de maîtres que de classes», avec moins de professeurs dédiés.»

De fait, sur les 4.311 nouveaux postes prévus pour la rentrée de septembre 2017, il y en avait 884 pour le dispositif «plus de maîtres que de classes», qui devraient être largement absorbés par le dédoublement des classes de CP. Le ministère pourrait en outre piocher dans les 1.537 postes en réserve pour les habituels ajustements de dernière minute. «Ces renforts d'enseignants sont nécessaires pour que la rentrée se passe bien, alerte Régis Metzger, du Snuipp, le premier syndicat chez les professeurs du primaire. Si le ministère l'utilise pour le dédoublement des classes de CP, cela signifiera moins de moyens pour des remplacements ou des ouvertures de classes.»

Autre problème: la répartition des postes entre académies a été actée il y a plusieurs mois sous le précédent gouvernement et il est quasi impossible pour le nouveau ministre de revenir en arrière. Sauf à convoquer une réunion extraordinaire avec les syndicats... Dès lors, pas question de réaffecter des effectifs prévus pour les académies comportant moins de zones défavorisées vers celles qui en ont le plus. Un obstacle qui explique que des postes anciennement affectés au dispositif «plus de maîtres que de classes» soient purement et simplement supprimés dans les académies ayant le plus de classes de CP à diviser par deux. Le Snuipp a repéré plus de 200 postes supprimés dans quatre départements. «Les académies les plus pauvres se retrouvent à devoir réduire la voilure pour dédoubler les CP alors que les académies plus privilégiées continuent de profiter du dispositif «plus de maîtres que de classes», regrette un prof. On marche sur la tête !» Avec ou sans fanfare?